

Ses ravisseurs sécessionnistes lui posent des questions en le frappant, le chef traditionnel visiblement abattu font en larmes

Dans une courte vidéo filmée vraisemblablement par les sécessionnistes eux même et balancée sur les réseaux sociaux, le chef traditionnel du village Angong, localité située dans le département du Mezam, région du Nord-Ouest enlevé il y a quelques jours se fait atrocement torturé par ses ravisseurs. L'autorité traditionnel est accusée par les sécessionnistes de coopérer avec les forces de sécurité .

Les chefs traditionnels des régions anglophones sont devenus l'une des cibles privilégiées des milices sécessionnistes. Ils sont de plus en plus accusés de « trahison » par ces derniers

Un notable du chef de village Fongo Tongo, localité du département de la Menoua frontalière avec le Lebiam dans le Sud-Ouest a été brutalement assassiné par les présumés sécessionnistes le Week end passé. L'infortuné était soupçonné par les sécessionnistes de connivence avec les forces de sécurité et de défense.

Accusé lui aussi par les sécessionnistes d'avoir organisé dans son palais une réunion relative à la célébration de la dernière fête nationale de l'unité, le chef traditionnel du village d'Ekeh, département du Lebiam va être exécuté le 15 mai 2018 par les secessionnistes.

Le chef Abang Ashu du village Big Nyang, dans l'arrondissement d'Akwaya, avait été sévèrement battu, puis attaché à un arbre dans une forêt maléfique en début du mois de décembre dernier.

L'autorité traditionnelle était accusé par les sécessionnistes de « trahison » et de collaboration avec les forces républicaines. Il sera violemment roué de coups jusqu'à ce que mort s'ensuive. Son corps sera ensuite transporté dans la forêt maléfique où il sera attaché à un arbre.